



UN CHANTIER SOUS HAUTE TENSION

Novembre 2025 - IN - Groupe Orange

Imaginez une grande entreprise dont un des piliers est en pleine recomposition. On pourrait s'attendre à un pilotage rigoureux à la hauteur de l'enjeu. Aujourd'hui, chez Orange, « ce n'est pas vraiment ça ! » Alors que l'activité monte en flèche, les tableaux Excel sont toujours de mise et la date de livraison des outils informatiques promis pour la fin de l'année est encore floue. Un flou qui inquiète les personnels contributeurs d'autant plus que le nombre des communes à basculer du cuivre vers la fibre s'apprête à croître de façon exponentielle.

Une telle transformation, menée à cette échelle, peut-elle vraiment se contenter d'un pilotage ordinaire ?



Quelques chiffres clés

- ◆ 1 000 000 km de cuivre à démonter sur tout le territoire ;
- ◆ Plusieurs centaines de milliers de tonnes de cuivre à récupérer ;
- ◆ +40 % de vols de cuivre en 2024 (2 300 faits déclarés) ;
- ◆ 500 M€ d'économies annuelles sur la maintenance cuivre stoppée ;
- ◆ Seuls 30 % des grands comptes du CAC 40 ont migré vers la fibre ;

Derrière ces chiffres impressionnants, une question s'impose : comment réussir un chantier de cette ampleur sans une vision claire, partagée et sécurisée pour tous les acteurs ?

Les câbles qui ne voulaient pas partir

Tout le réseau cuivre ne pourra pas être démonté. Des câbles anciens, posés sans plan ni balisage sous terrain agricole seront le plus souvent contraints d'être abandonnés.

Cet exemple n'est pas isolé, des milliers de kilomètres de cuivre resteront irrécupérables pour des raisons de coût ou faute de solutions techniques efficaces.

Ce volume de câble abandonné n'est pas connu à ce jour.

Les personnels au cœur d'une transition incertaine

Les techniciens s'inquiètent de leurs futures conditions de travail face à la charge de travail en hausse qui les attend. En effet, sans une évolution rapide, les outils et processus employés actuellement seront obsolètes dans les mois à venir. A cette inquiétude s'en superposent d'autres, tout aussi perturbantes :

- ◆ L'impact de la réorganisation d'Orange France (REGAIN), véritable cyclone en passe de dévaster l'organisation de l'entreprise, sur leur environnement de travail ;
- ◆ L'évolution des métiers, avec la disparition de certains et l'apparition de nouveaux ;
- ◆ L'accompagnement des personnels vers l'avenir à moyen terme avec une visibilité plus ou moins opaque selon les services.

Le nombre de formations à la fibre progresse, mais à un rythme trop lent. Mais alors comment préserver les savoir-faire des métiers historiques dans ce grand basculement ?

L'enjeu humain ne mérite-t-il pas autant d'attention, si ce n'est plus, que l'enjeu économique ?

Des usagers inquiets, des territoires à accompagner

La fermeture du cuivre soulève de vraies questions : pendant cette phase transitoire de basculement du cuivre vers la fibre, comment garantir l'équité du service entre les zones rurales où la fibre tarde à s'implanter et les zones urbaines ? Avec l'abandon de la maintenance du réseau cuivre, les dérangements et coupures vont se multiplier. La baisse de qualité de service engendrée sera-t-elle juste le signe d'une adaptation nécessaire ou bien celui d'une inégalité sociétale engendrée par la non re conductibilité du service universel ? Là encore, le dialogue entre acteurs locaux, techniciens, direction et l'autorité de régulation semble plus que jamais essentiel.

Des équilibres économiques qui restent à trouver

Après les années de transition, les projections financières évoquent jusqu'à un milliard d'euros de marge en moins par an à terme. Mais ces estimations, encore floues, méritent d'être débattues.

- ◆ Côté positif, le coût de maintenance de la fibre sera moins élevé que celui du réseau cuivre ;

- ◆ Côté négatif, les revenus liés à la location de notre réseau fibre aux autres opérateurs Internet ne compenseront ni la baisse de revenus liés à notre réseau cuivre ni les dépenses de location de la fibre dans les régions où nous ne sommes pas propriétaires du réseau.

Dans cette incertitude, la seule solution : augmenter ou à minima, conserver le portefeuille de clients. D'où l'un des mantras de l'entreprise en ce moment : « Accélérer la bascule de nos clients et en conquérir de nouveaux ». Oui, mais comment éviter que la concurrence ne tire parti des lenteurs de la migration vers la fibre ? Une question qui appelle transparence et anticipation plutôt que décisions à court terme.

Bouygues Télécom dans les bureaux de La Poste

En ne voulant pas mettre le prix, la Direction d'Orange a laissé échapper le rachat de La Poste Mobile (en partie possédée par SFR) au profit de Bouygues. C'est non seulement le trafic mobile qui va aller sur le réseau Bouygues mais c'est aussi les box Bouygues qui sont désormais commercialisées dans le réseau de La Poste. Ce réseau, par sa densité et sa proximité avec les clients que l'on va forcer à basculer vers la fibre, va faire perdre des parts de marché significatives à Orange

Des questions, encore des questions

La Direction veut précipiter la fin du décommissionnement pour réduire ses impôts (l'IFER) et ses coûts énergétiques. Elle est

donc prête à la précipitation au risque de déconnecter des centaines de milliers de clients. La CFE-CGC Orange estime nécessaire de prévoir deux ans supplémentaires pour s'assurer de la qualité du décommissionnement.

La fin du réseau cuivre conduira automatiquement à une baisse de la consommation énergétique d'Orange. On peut donc rire d'objectifs RSE légèrement à la baisse (et donc forcément atteints) qui comptent pour l'attribution des 40 millions d'euros d'actions gratuites pour les dirigeants.

- ◆ La question n'est plus seulement de savoir quand le cuivre disparaîtra, mais comment cette transformation sera menée. Avec méthode ou précipitation ?
- ◆ Avec les personnels ou sans eux ?
- ◆ Avec un vrai projet collectif ou une simple logique comptable ?

La gestion en douceur de la fin du réseau cuivre et de celles et ceux qui le font vivre dépendra de la réponse à ces questions.

Nos revendications pour un pilotage responsable et transparent

- ▶ Des outils fiables pour piloter la montée en charge massive du décommissionnement, co-construits avec tous les acteurs de cette transformation sans oublier les représentants du personnel ;
- ▶ Une transparence totale sur le bilan économique détaillé, actuel et prévisionnel ;
- ▶ Une révision du calendrier de décommissionnement pour garantir à la fois la stabilité technique avant fermeture, notamment en zones rurales, et un équilibre entre la baisse d'activité annoncée et la baisse des effectifs ;
- ▶ Un engagement clair de la Direction pour la protection de l'emploi, la montée en compétences et la reconversion des personnels ;
- ▶ La mise en place d'un dialogue social réel et suivi, avec des comités de suivi dotés de moyens adaptés.

Il est temps que la direction d'Orange prenne ses responsabilités pour une transformation claire, sécurisée et respectueuse des salariés.




**CHOISISSEZ
CEUX
QUI
AGISSENT !**

Christophe CHWALOWSKI 07 88 22 18 38
 Gabriel SERAFIN 06 08 31 27 17
 Bruno MOREAU 06 71 01 12 60
 Erick CHAMPON-CHIRAC
 06 07 43 44 73

Abonnements gratuits : bit.ly/abtCFE-CGC
 Tous vos contacts : bit.ly/annuaire CFEGCG



cfecgc-orange.org
